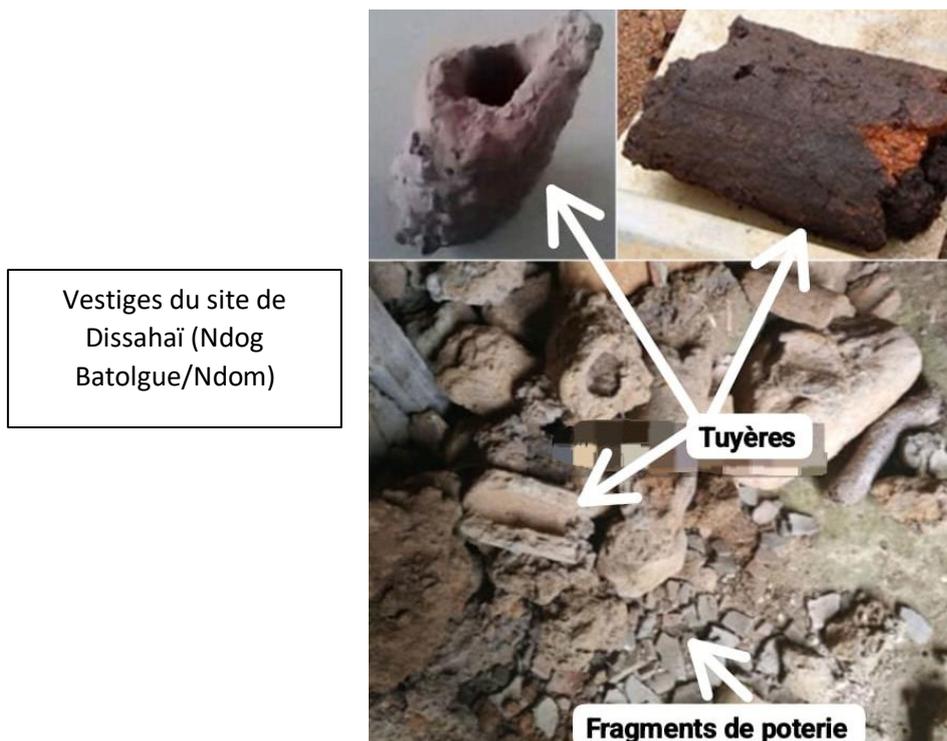


DES FOURNEAUX DE LA GRANDE SANAGA MARITIME À LA GEOPOLITIQUE MONDIALE

La récente découverte de bas fourneaux datant du XVe siècle dans le village Ndog Batolgue/Ndom dans le département de la Sanaga maritime, permet de revisiter l'histoire du Cameroun et de mieux comprendre le contexte géopolitique international et les véritables enjeux actuels de développement du Cameroun.



Après cette découverte fortuite par Mboua Massock en 2016 (1), des investigations menées par une équipe d'archéologues de l'Université de Yaoundé I ont mis en lumière plus d'une vingtaine de vestiges de fourneaux dans un rayon de moins de 5 km autour du premier site révélé. Des analyses archéométriques plus poussées (2) ont déterminé la nature minéralogique de ces vestiges et les conditions physicochimiques des processus de production du fer par les maîtres de forges. Depuis lors, des sites similaires sont signalés dans toute l'ancienne Grande Sanaga Maritime, confirmant ainsi les travaux de l'éminent archéologue Joseph-Marie Essomba sur l'âge du fer dans le Sud Cameroun et particulièrement vers Nkometou, Matomb, Massangui II etc. (3). En 2005, des fouilles archéologiques de l'équipe de Philippe Lavachery, pendant la construction du pipeline Tchad-Cameroun, ont confirmé la présence de fourneaux datant de plus de 5000 ans entre Komé au Tchad et Kribi au Cameroun (4, 5). La richesse du patrimoine intellectuel à la base de la civilisation ancienne des peuples d'Afrique centrale est ainsi perceptible bien que cette activité soit paradoxalement inexistante dans les livres d'histoire, encore moins dans l'enseignement technique conventionnel de notre pays introduit par les puissances coloniales. Comme pour la métallurgie, les prouesses scientifiques et techniques ancestrales en médecine, chimie, physique, astronomie etc. sans lesquelles cette civilisation n'aurait jamais pu exister ont été savamment exclues des programmes de formation de l'école

moderne. D'ailleurs, l'interdiction formelle des langues locales dans les écoles coloniales éliminait de facto tout le vocabulaire descriptif des produits locaux et des processus de transformation, coupant ainsi les peuples africains des savoirs ancestraux qui sont pour la plupart perdus depuis quelques décennies. L'effacement des connaissances scientifiques et techniques locales est aussi en grande partie dû au fait que les outils de travail étaient emportés ou intentionnellement détruits par les colons.

Les découvertes actuelles en pays Bassa permettent de comprendre le contexte dans lequel la traite négrière est survenue en Afrique et les pertes économiques incalculables engendrées par cette intrusion brutale, suivie de la colonisation qui a prolongé la spoliation. Le traumatisme des peuples autochtones et l'effacement de l'histoire vraie de l'Afrique a entraîné le paradoxe ambiant du Cameroun, un pays richissime dont les citoyens vivent dans la pauvreté. Le choc des cultures après une agression qui a duré plus de quatre siècles nous fait vivre dans un monde dont l'histoire a été falsifiée par les agresseurs impérialistes.

Aujourd'hui, les fouilles archéologiques et les analyses d'ADN permettent de révéler la vraie histoire longtemps cachée, de la traite négrière et de la colonisation. Les bribes d'informations faciles à vérifier, telles que la présence de fourneaux, attestent d'une activité de métallurgie et par conséquent de la présence de gisements de fer dans notre sous-sol et de plusieurs autres minerais associés. Les données historiques, anthropologiques, géologiques et géographiques concrètes font du Cameroun un pays d'intérêt primordial dans le monde. Cela devrait être pris en compte par chaque camerounais dans toute démarche d'autodétermination et dans tout processus diplomatique national ou international.

Actuellement, la guerre coloniale est passée, la néo-colonisation s'est installée sur la base d'une éducation tronquée et programmée pour faire du Cameroun un pays de consommateurs des biens et services des ex colonisateurs. Seulement, la donne a drastiquement changé. Le monde est passé à une nouvelle ère dans laquelle de nouvelles puissances ont émergé. Les canaux de communication entre les individus et les peuples imposent des échanges interculturels multiformes à l'échelle planétaire. Une nouvelle économie mondiale se dessine dans l'échiquier de laquelle l'Afrique en général, et le Cameroun en particulier, fort de son patrimoine naturel, occupe une bonne place.

Quelles chances avons-nous pour ce nouveau départ ?

La majorité des hommes à l'origine des exactions subies par les Africains ne sont plus de ce monde. Cependant, leur génération a été suivie par d'autres qui, par ignorance ou par volonté hégémonique, ont perpétué un système d'asservissement et d'appauvrissement des africains. Maintenant que la vérité longtemps cachée par l'école coloniale se révèle de plus en plus à nos yeux, il est de notre patrimoine matériel et immatériel étant enfin connue de tous, la responsabilité est celle de la gestion de ce patrimoine dans un monde où la prédation avait le droit de cité absolu.

Le savoir que nous sommes réellement nécessite un travail de reconstitution fastidieux, basé sur la véracité des faits historiques.

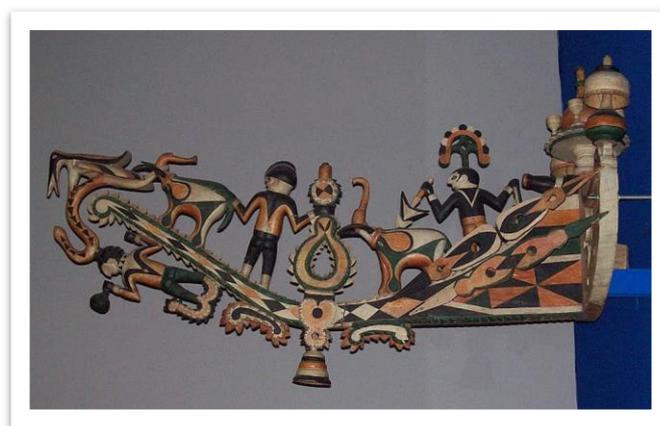
La reconstitution de notre histoire dépend actuellement de la bonne foi des héritiers d'une grande partie des objets culturels et culturels pillés en Afrique et de la prédisposition des cohéritiers des biens emportés à les récupérer. Ainsi donc, la prise de conscience de la diaspora africaine répandue dans le monde entier par rapport aux enjeux socioéconomiques et culturels

qui les concerne est déterminante. Cette diaspora devrait désormais s'intéresser aux problèmes du continent d'origine où leurs ancêtres ont été arrachés, laissant leurs familles dans un traumatisme qui justifie la présente situation économique catastrophique de l'Afrique. La quadrature du cercle nous ramène à la connaissance de l'histoire vraie de notre pays.

L'Europe et l'Afrique, la paix passe par la restitution totale de la vérité historique. Les sculptures camerounaises présentes en Europe, le monde occidental représenté par l'Allemagne et l'Afrique représentée par le Cameroun se retrouvent au carrefour de la réconciliation.

L'Allemagne se présente en effet comme la tête de proue de la restitution des objets culturels et culturels dérobés en Afrique avec le Cameroun en ligne de mire. Mais cette démarche noble et salutaire qui a été engagée par les autorités allemandes depuis quelques années se limite à des restitutions séparées d'objets jusqu'ici conservés dans les musées allemands. Il y'a quelques jours, des dignitaires camerounais de la région du Sud ont été invités à Munich pour la visite du musée. Quelques années plus tôt, les chefs traditionnels de l'Ouest et le Sultan Bamoun retrouvaient également des objets de grande valeur partis de leurs villages pour se retrouver en Allemagne.

Le Prince Kum a Ndoumbe III, éminent Professeur d'histoire camerounais mène depuis plusieurs années un combat âpre pour la restitution à l'Afrique, de ses objets de culte et d'art, en particulier le "Tangué", un objet d'art précieux représentant une tête de proue de pirogue en bois sculpté qui a été dérobé au peuple Duala pendant la colonisation (6). Jusqu'alors le Tangué reste confisqué au Musée ethnographique de Munich en Allemagne. Le 10 juin 2025, le Professeur Albert Gouaffo, germaniste de l'Université de Dschang a obtenu un prix pour ses travaux de recherche sur les violences coloniales et son plaidoyer pour la restitution des biens dérobés au Cameroun par les allemands pendant la colonisation. Ces deux exemples démontrent la tergiversation occidentale sur la restitution des biens d'autrui devenus chez eux



un actif commercial important. A l'échelle européenne, des pays tels que la France qui a été un



acteur majeur de la colonisation au Cameroun ne présentent aucune action perceptible pour la restitution des précieux biens culturels camerounais emportés.

Jusqu'à présent, les Bassa dont le territoire a été la porte d'entrée des explorateurs allemands, ne sont pas encore mêlés à cette initiative et n'ont encore rien entrepris dans ce sens. L'une des justifications probables de ce silence est la quasi inexistence de chefs traditionnels autres que ceux installés par le Ministère de l'Administration Territoriale (dont la désignation ne rencontre pas toujours l'assentiment des populations) ou le manque de cohésion d'un corps constitué et incontesté d'autorités traditionnelles au sein d'une organisation unanimement reconnue pour mener des négociations nationales ou internationales. Cette situation n'est pas étonnante, puisque le peuple Bassa du Cameroun, après de multiples migrations et fort de son patrimoine culturel, a farouchement combattu toutes les ⁵⁵tentatives d'asservissement. Des deux guerres sanglantes contre les Allemands et les Français, une pression résiduelle a été maintenue pour la destruction systématique de la culture locale et le maintien d'une ambiance chaotique chez les Bassa. L'esprit de diviser pour mieux régner sous-tend encore actuellement les actions néocoloniales en Afrique en général et au Cameroun en particulier. Plus qu'ailleurs, la destruction du tissu socio-culturel chez les Bassa est forte, proportionnelle à l'intensité des guerres.

En réalité, après la conférence de Berlin, les Allemands se sont emparés du Cameroun au vu de la richesse du territoire en minerais précieux et en biodiversité. Il s'en est suivi une installation conjointe d'autorités administratives et religieuses occidentales dont la gouvernance basée sur la fragmentation sociale transparaît clairement jusqu'à présent dans la cartographie des circonscriptions administratives et religieuses du pays. Par ailleurs les lois appliquées jusqu'à présent laissent transparaître dans plusieurs domaines clés de l'économie, des indices qui rappellent clairement la chape coloniale. Ceci pourrait expliquer la timidité du Ministère de la Culture camerounais sur tous les fronts où l'intérêt des puissances occidentales paraît menacé au détriment de la culture camerounaise.

Les échanges entre l'Europe et l'Afrique sont à l'image des invitations séparées des Africains en Europe pour le même sujet et des négociations Germano-Camerounaises en rangs dispersés, qui ne tiennent pas compte du patrimoine génétique commun des peuples qui ont convergé vers le Cameroun depuis plusieurs siècles après des migrations du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest du continent, bien au-delà des frontières tracées par les colons. Pourtant, depuis la découverte des tests d'ADN appropriés, la généalogie de plusieurs noirs a été révélée. Par la suite, le port négrier de Bimbia était découvert par l'équipe de l'historienne Lisa Aubrey (8). Aujourd'hui, certains noirs américains et africains se soumettent de plus en plus au test d'ADN pour retracer leur histoire génétique personnelle. C'est ainsi que certains individus, Bassa de père et de mère ont été surpris de découvrir qu'ils possèdent plus de 60% d'ADN provenant du Nigeria actuel et 30% du Kenya. Ceci s'explique par les migrations séculaires décrites dans l'histoire du peuple Bassa et des autres groupes ethniques du Cameroun. En effet, traumatisés par la colonisation qui a maintenu un voile opaque sur leur histoire, les Bassa sont caractérisés par leurs rivalités intra et interclaniques qui leur laissent très peu de marge dans une quelconque négociation politique au profit de leur communauté. La une à polémique du journal national Cameroun Tribune du 27 juin 2025 sur la visite des dépositaires de la tradition Bassa chez le Premier Ministre Camerounais est une parfaite illustration du chaos au sein d'un peuple culturellement traumatisé. Au-delà du peuple Bassa, un camerounais ignore généralement ses liens génétiques personnels avec les communautés autres que la sienne. Or l'ignorance de cette appartenance à des ancêtres communs entraîne la négligence des démarches communes pour de quelconques négociations.

Chasse mouche du
Sud Cameroun



La reconstitution des faits historiques et la réconciliation entre les peuples nécessitent que les principaux concernés jouent franc-jeu en recherchant la vérité historique sur eux-mêmes et sur leurs rapports avec les autres. La restitution des objets culturels et cultuels dérobés en Afrique qui a commencé devrait s'accélérer. Le Nigéria a déjà récupéré plus de 1300 objets provenant principalement de l'Allemagne, des USA, de l'Angleterre et des Pays-Bas. Le Bénin, le Ghana, l'Ethiopie, la Namibie ou l'Ouganda ont également reçu des trésors en retour. Cette approche n'est ni globale ni standardisée entre occidentaux et africains.

Au Cameroun, la situation est plus complexe qu'ailleurs en Afrique, à cause de la convergence de trois puissances coloniales sur ce pays exceptionnellement riche par sa position géographique stratégique et ses ressources naturelles évoquées plus haut. Une démarche globale de réconciliation franche entre occidentaux et camerounais est un préalable qui permettra aux générations futures de jouir de leurs ressources naturelles avec le reste du monde. Par contre, toute démarche géostratégique extérieure visant à perpétuer le pillage des ressources naturelles africaines est potentiellement conflictogène avec risque d'une issue fatale pour le monde entier, à l'image de la déforestation sauvage du bassin du Congo.

Léma Léma Masseng ma Nug Bayoï

(Pr. Léopold Gustave Lehman, Biologiste)

RÉFÉRENCES

(1) Léopold Gustave Lehman, Mboua Massock, Oum Ndigi (2016).

<https://youtu.be/QwkwwR7kK38?si=q3wuxNpm54ZksOX4>

(2) - Epossi Ntah et al. (2025). Characterization of iron slag from Ndom (coastal Cameroon, west central africa), Jahrestagung , Archäometrie und Denkmalpflege 2025”, Dresden, 18–21 March 2025

(3) - J-M Essomba (1987). Annales de la FLSH, Vol 3, N°2, p.33-65

(4) - Lavachery et al. (2010). De Komé à Kribi, Archéologie préventive le long de l'oléoduc Tchad-Cameroun, 1999-2004. J. African Archéologue, Monograph Series Vol 5. ISBN978-3-937248-13-4 Africa Magna Verlag.

(5) - <https://www.voanews.com/a/archeological-findings-reveal-central-african-history-125075209/161668.html>.

(6) - Kum' a Ndumbe III (2024). <https://www.africavenir.org/fr/produkt/restituez-a-lafrique-ses-objets-de-pouvoir-de-culte-et-dart-reconstituons-notre-memoire-collective-africaine/>

(7) - Albert Gouaffo , Colbert Akieudji, Didérot Djiala Mellie (2022).

<https://albert-gouaffo.com/pubs/memoire-paix-et-developpement-en-afrique/>

(8) - Lisa Aubrey, (2018). Bimbia dévoilée. Diaspora africaine et mémoire de la traite négrière transatlantique au Cameroun, Kiyikaat Éd, 290 pages ISBN : 978-2923821849

<https://www.laboutiqueafricavivre.com/livres/257196-bimbia-devoilee-diaspora-africaine-et-memoire-de-la-traite-negriere-transatlantique-au-cameroun.html>